

# Deleuze\_Gilles (1925-1995)

## Le\_bergsonisme (1966)

---

Début du livre (Puf. pp 1-2)

CHAPITRE PREMIER

### L'INTUITION COMME MÉTHODE

Durée, Mémoire, Élan vital marquent les grandes étapes de la philosophie bergsonienne. L'objet de ce livre est la détermination du rapport entre ces trois notions, et du progrès qu'elles impliquent.

*L'intuition* est la méthode du bergsonisme. L'intuition n'est pas un sentiment ni une inspiration, une sympathie confuse, mais une méthode élaborée, et même une des méthodes les plus élaborées de la philosophie. Elle a ses règles strictes, qui constituent ce que Bergson appelle « la précision » en philosophie. Il est vrai que Bergson insiste sur ceci : l'intuition, telle qu'il l'entend méthodiquement, suppose déjà la *durée*. « Ces considérations sur la durée nous paraissaient décisives. De degré en degré, elles nous firent ériger l'intuition en méthode philosophique. Intuition est d'ailleurs un mot devant lequel nous hésitâmes longtemps » . Et à Hoffding, il écrit : « La théorie de l'intuition sur laquelle vous insistez beaucoup plus que sur celle de la durée ne s'est dégagée à mes yeux qu'assez longtemps après celle-ci ».

Mais premier et second ont beaucoup de sens. Il est certain que l'intuition est seconde par rapport à la durée ou à la mémoire. Mais si ces notions désignent par elles-mêmes des réalités et des expériences vécues, elles ne nous donnent encore aucun moyen de les *connaître* (avec une précision analogue à celle de la science). Bizarrement on peut dire que la durée resterait seulement intuitive, au sens ordinaire du mot, s'il n'y avait précisément l'intuition comme méthode, au sens proprement bergsonien. Le fait est que Bergson comptait sur la méthode d'intuition pour établir la philosophie comme discipline absolument « précise », aussi précise dans son domaine que la science dans le sien, aussi prolongeable et transmissible que la science elle-même. Et les rapports entre Durée, Mémoire, Élan vital resteraient eux-mêmes indéterminés du point de vue de la connaissance, sans le fil méthodique de l'intuition. A tous ces égards nous devons faire passer au premier plan d'un exposé l'intuition comme méthode rigoureuse ou précise.

---

Fin du livre (Puf p. 119)

Nous demandions au début: quel est le rapport entre les trois concepts fondamentaux de Durée, de Mémoire et d'Élan vital ? quel progrès marquent-ils dans la philosophie de Bergson ? Il nous semble que la Durée définit essentiellement une multiplicité virtuelle (*ce qui diffère en nature*). La Mémoire apparaît alors comme la coexistence de tous les *degrés de différence* dans cette multiplicité, dans cette virtualité. L'Élan vital enfin désigne l'actualisation de ce virtuel suivant des *lignes de différenciation* qui correspondent avec les degrés- jusqu'à cette ligne précise de l'homme où l'Élan vital prend conscience de soi.

## TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER. - *L'Intuition comme méthode* (Les cinq règles de la méthode) page 1

CHAPITRE II. - *La Durée comme donnée immédiate* (Théorie des multiplicités). . . . . page 29

CHAPITRE III. - *La Mémoire comme coexistence virtuelle* (Ontologie du passé et psychologie de la mémoire) page 45

CHAPITRE IV. - *Une ou plusieurs durées?* (Durée et simultanéité).... page 71

CHAPITRE V.- *L'Élan vital comme mouvement de la différenciation* (Vie, intelligence et société) . . page 92